

STOCAMINE

Agissons avant le 15 décembre 2016. Après il sera trop tard!

Que penserions nous des habitants du moyen-âge s'ils nous avaient légué une eau qui rend notre famille malade, notre mère malade, nos enfants malades, ceux nous aimons malades? Que penserions nous si plusieurs membres de notre famille en mourraient? Si un seul d'entre eux en mourrait? Lequel de ceux que nous aimons serions nous prêt à perdre sans nous révolter contre ces « barbares » du moyen-âge?

Mille ans nous séparent du moyen-âge.

En raison des difficultés que représente le destockage (déjà très partiel) des déchets mercuriels dans les mines, il est proposé de l'arrêter et de procéder à un ennoyage. **Les « experts » nous garantissent que « la pollution de la nappe phréatique d'Alsace, en cas d'ennoyage, est un processus possible à l'échelle du millénaire, étant entendu que les barrages envisagés sont de nature à retarder l'échéance .»**

Mille ans c'est donc ce que l'on peut espérer de mieux en cas d'ennoyage (si les barrages tiennent...) comme sursis avant que l'eau de la plus grande nappe phréatique d'Europe ne tue les populations.

Force est de constater que **dix ans plus tôt, les experts nous promettaient une stabilité de la mine sur 10.000 ans** (M.Steckdenfinger) , **une rétraction des galeries de l'ordre de quelques millimètres par an... On constate aujourd'hui que la mine se referme en réalité à raison de 7cm par an!** (L'Alsace du 16/11/2016) **Si les erreurs des calculs actuels des experts pour les fuites dans la nappe phréatique sont du même ordre, l'eau d'Alsace sera contaminée du vivant de nos enfants!**

Si la décision de fermer sans un destockage total des produits mercuriels est prise, que penseront ceux qui nous suivront sur cette planète, de ceux qui ont pris la décision de ne pas destocker, et de nous, qui n'avons pas su les arrêter. Le moyen-âge ne nous a pas laissé d'ardoise avec un insurmontable prix à payer!

Mais tout reste possible : **vous pouvez vous exprimer jusqu'au 15 décembre en mairie lors de l'enquête publique en manifestant votre opposition à l'arrêt du destockage.** Celle-ci a lieu dans les neuf communes riveraines (Cernay, Kingersheim, Lutterbach, Pfastatt, Reiningue, Richwiller, Staffelfelden, Wittelsheim et Wittenheim).

« Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. Mais si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre. »

Extrait de « Laudato Si » du Pape François